Le séneçon en arbre *Baccharis halimifolia*

© C. Bavoux - Le Marais aux Oiseaux

Le séneçon en arbre *Baccharis halimifolia* **est une plante originaire de l'est des U.S.A, il fut introduit en France dès la fin du XVIIe siècle pour ornementer les jardins et les parcs. Il a été planté dans de nombreuses haies. Depuis quelques années, il se propage très rapidement sur l'île d'Oléron et risque d'entraîner de nombreux désordres écologiques et économiques.**

Feuillage caduque[1], feuilles simples et étroites de couleur vert «franc».

Fleurs blanchâtres formant de petites grappes en bout de branches. Floraison à la fin de l'été.

Arbuste pouvant atteindre 4 mètres de haut et de large.

CARTE D'IDENTITÉ

Nom commun : séneçon en arbre.

Nom scientifique : *Baccharis halimifolia*

Famille : Astéracées, Composées.

Forme de grandes zones buissonantes monospécifiques[2].

Il se reproduit par bouturage[3] et drageonnage[3].

Chaque plant femelle produit jusqu'à 1 million de graines fertiles qui sont dispersées par le vent dans un rayon de 3 km.

© C. Bavoux - Le Marais aux Oiseaux

Ce qu'il apprécie

> Terrains remaniés : friches agricoles, industrielles et salicoles.
> Nombreux sols : argileux à sableux.
> Terrains ensoleillés.

Quels problèmes peut-il engendrer ?

La prolifération excessive du séneçon en arbre, entraîne de nombreux désordres écologiques :

> Banalisation du paysage.
> Disparition des espèces autochtones[4] (caractère très compétitif de cette espèce).
> Feuillage appetant pour le bétail mais très toxique (attention à la surconsommation).
> Inefficacité de la surveillance des gîtes larvaires[5] de moustiques en zone de marais (couvert végétal important qui empêche l'accès des zones à traiter).

Que faire pour empêcher l'envahissement du territoire par le séneçon en arbre ?

Sur un grand territoire tel que l'île d'Oléron, l'éradication totale des EEE n'est pas possible ; seule une diminution de la population peut être envisagée.

Agir chez soi

> Préférez pour votre jardin des plantes autochtones qui consomment peu d'eau, nécessitent peu d'entretien, produisent peu de déchets verts, résistent mieux aux maladies, aux intempéries et aux animaux ravageurs.

> Arrachez manuellement les jeunes plants (<3 ans) en faisant attention d'enlever la totalité du système racinaire pour éviter l'envahissement généralisé.

> Taillez les arbustes avant la floraison (septembre) pour limiter la propagation des graines.

> Éliminez les gros plants en les coupant à la base, action à répéter sur 3 ans avant épuisement de la souche (les restes de souches et de racines auront tendance à drageonner).

Agir collectivement

Vous pouvez aider la Communauté de communes à recenser cette espèce installée sur l'île d'Oléron en faisant part de vos observations :

- en complétant la fiche ci-contre,
- en contactant le service **gestion des espaces naturels** de la Communauté de communes de l'île d'Oléron au 05 46 47 24 68.

© CDCIO - - Anaïs Hasselin

DÉFINITIONS

1 Feuillage caduque : qui tombe chaque année.
2 monospécifique : qui n'est représenté que par une seule espèce.
3 Bouturage/drageonnage : mode de reproduction végétative chez certaines plantes.
4 Autochtone : originaire de la région.
5 Gîte larvaire de moustiques : endroit où les moustiques pondent leurs oeufs et où se développent les larves.

Source : Serge Müller, Muséum National d'Histoire Naturelle, Plantes invasives en France, 2004. Conception graphique et réalisation : CDCIO - dessins : Anaïs Hasselin - 2012